

MIKAÏL Barah (sous la dir. de)

Quand agriculture rime avec géopolitique

Paris : Iris, 2009, 24 p.

<http://www.affaires-strategiques.info/spip.php?rubrique68>

Dans ce dossier de l'IRIS (Institut de relations internationales et stratégiques), les liens entre agriculture et géopolitique, de plus en plus prégnants, sont explorés. En effet, le caractère stratégique et la dimension géopolitique de l'agriculture, s'ils furent quelque peu oubliés à la fin du XXe siècle, reviennent actuellement avec force sur le devant de la scène internationale. La crise alimentaire mondiale observée au printemps 2008 constitue à ce titre une piqûre de rappel douloureuse.

Pierre Blanc, du CIHEAM, revient sur ces émeutes de la faim. Si les subventions pour certains produits de consommation de base ont permis de contenir les prix internes et de limiter le mécontentement social, elles ont un coût budgétaire très lourd pour les Etats. Pour rendre le système plus pérenne et plus juste, une réponse serait selon lui à rechercher dans les politiques d'aide directe aux plus défavorisés via, par exemple, un système de bons d'achats alimentaires à l'instar de ce qui se passe aux États-Unis. De plus, les systèmes de stockage privés doivent être améliorés et les stocks publics peuvent intervenir en dernier ressort (l'idée de constituer un stock international de céréales proposée en juillet dernier au G8 va dans ce sens). Enfin, l'aide publique au développement doit réinvestir le secteur agricole, et la construction de marchés communs régionaux doit être encouragée.

Philippe Hugon se penche sur l'agriculture africaine et tente d'expliquer sa faible productivité. Pour lui, « la question prioritaire n'est pas, comme on le dit souvent, d'apprendre à pêcher au lieu de donner du poisson, mais de donner des droits de pêche et la possibilité de les rendre effectifs en modifiant les rapports de force entre acteurs ».

Sébastien Abis prend l'exemple de la diète méditerranéenne pour illustrer le caractère stratégique et la dimension géopolitique de l'agriculture : un régime alimentaire plébiscité par les diététiciens, du monde entier, mais de plus en plus désaffecté par les populations mêmes du Sud de la Méditerranéenne, qui se tournent vers les produits « globalisés » (surtout les populations urbaines), avec les conséquences sociales et environnementales et sanitaires que cela entraîne. Une « reconquête » de ces estomacs par les produits locaux est donc urgente, de même qu'une meilleure promotion des produits méditerranéens à l'exportation.

Barah Mikail, chercheur à l'IRIS, relativise les préoccupations concernant les disponibilités en eau douce renouvelable, et montre que l'enjeu est plus global.

Enfin, Arnaud Camuset, responsable Veille de la Coopération agricole française, aborde le sujet des groupes éco-terroristes, souvent nés dans les pays anglo-saxons mais qui essaient dans toute l'Europe et même en Amérique latine, notamment les militants extrémistes de la cause animale. Il élargit le sujet à l'agroterrorisme, risque pris très au sérieux aux États-Unis et au Canada, et qui commence à faire l'objet d'étude en Europe.

L'importance stratégique de l'agriculture, bien illustrée dans ce dossier, est donc un objet d'étude qu'il conviendra d'approfondir si l'on veut faire face aux défis géopolitiques des décennies à venir.

Céline Laisney